

IN MEMORIAM : Hyacinthe BRABANT

1907 - 1975

Au mois de mai 1975, la Société royale belge de Stomatologie et de Chirurgie maxillo-faciale fêtait son 75^e anniversaire et décernait le titre de membre d'honneur à douze médecins étrangers et belges. Parmi ceux-ci se trouvait le professeur Hyacinthe Brabant. Honneur était ainsi rendu au clinicien, au professeur, au chercheur et aussi à l'homme dont l'indomptable énergie avait su conduire à bien la tâche entreprise en 1952, à l'Université de Bruxelles, d'assumer les fonctions de directeur de l'Institut de stomatologie et du Laboratoire de recherche et de travaux pratiques. Cette mission, M. Brabant l'avait accomplie, méthodiquement, suscitant autour de lui le dévouement et l'affection de toute une école.

La Faculté de Médecine de Bruxelles l'avait appelé au secrétariat, à la vice-présidence et à la présidence de 1957-1965. Les milieux scientifiques de Belgique et de l'étranger avaient proclamé ses mérites en le nommant membre titulaire de l'Académie de Médecine de Bruxelles, docteur *honoris causa* des Universités de Lille, de Brno et de Cordoba, membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris.

Au mois de juillet, M. Brabant terminait un manuscrit foisonnant d'informations sur l'évolution des dimensions et de la forme des dents humaines ; il prenait la parole à la session bruxelloise de l'Association française pour l'avancement des sciences ; il partait pour Loches pour parler à l'Institut collégial européen de « création et folie ». Et, le 23 juillet, la mort le saisit, la mort dont il savait comment elle le frapperait.

La stomatologie et l'odontologie perdaient un animateur à qui elles devaient, en plus d'une œuvre scientifique et clinique imposante, la fondation des Archives de Stomatologie en 1945, celle du Bulletin du Groupement international pour la Recherche scientifique en Stomatologie, en 1958, la co-fondation de la Société scientifique de Stomatologie de Belgique en 1967 et, l'année suivante, celle de la Section belge de Carcinologie cervico-faciale.

L'anthropologie, elle aussi, perdait un infatigable chercheur. Venu, tout armé de connaissances et d'expérience, à cette discipline, M. Brabant est nommé en 1958 collaborateur scientifique de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; en 1963, il est élu membre de notre société. Son efficace présence parmi nous le porte à la présidence dès 1968. Deux sociétés sœurs le nomment membre correspondant : la Société slovaque d'Anthropologie, en 1965, et la Société d'Anthropologie de Paris, en 1970. On reste confondu devant l'activité déployée par l'anthropologiste qui s'adonne à tant d'autres occupations : plus de 50 publications en trois lustres font littéralement revivre l'anthropologie dentaire et la paléostomatologie. Monographies ou synthèses, toutes ces publications sont marquées par l'étonnante érudition qui permet à M. Brabant d'aborder avec la même aisance l'examen de restes fossiles tels que ceux de Spy ou du Portel, ou de documents fournis par des populations aussi variées que les Hutus, les Jivagos ou les Scythes de Hongrie.

Comment consentir à admettre que vient de cesser cette étonnante activité ? Et comment réagir ? Sinon en évoquant, tout en travaillant, un irremplaçable sourire des yeux que tous nous avons eu le privilège de connaître.

F. Twiesselmann.